

***DIALOGUE INTERRELIGIEUX
ET LITURGIE DOMINICALE
Année B // 2011-2012***



Première partie :

**Du 1er Dimanche de l'Avent
au
7ème Dimanche du Temps Ordinaire**

Que partout l'amitié continue à croître entre tous les fidèles des religions du monde et avec les hommes et les femmes de bonne volonté.

Il est sûrement significatif pour la cause de la paix qu'un aussi grand nombre d'hommes et de femmes, inspirés par leurs convictions les plus profondes, soient engagés en vue d'œuvrer pour le bien de la famille humaine.

En suivant nos différentes routes, nous tirons force de cette expérience et, partout où nous sommes, nous poursuivons le voyage renouvelé qui conduit à la vérité, le pèlerinage qui conduit à la paix. Je vous remercie tous de tout cœur !

Benoît XVI aux délégations de la rencontre d'Assise 2011

Nous avons encore sous les yeux les images liées à la célébration du 25ème. anniversaire de la journée interreligieuse de prière pour la paix à Assise. C'est une date historique pour l'Humanité qui a été célébrée, de manière diverse, dans des nombreux endroits. Les communautés chrétiennes de nombreux pays ont senti le désir et le besoin de participer à ce mouvement, désormais planétaire, en puisant dans le message biblique la lumière pour aller à la rencontre de tous. Les pages que vous avez entre les mains se situent dans cette même ligne de fidélité au message de Jésus et d'ouverture au Royaume.

Il y a plus d'un an déjà, nous nous sommes lancés dans l'aventure merveilleuse et profondément spirituelle, de faire ressortir dans la liturgie dominicale tout ce qui pourrait avoir un lien avec le dialogue interreligieux. Pèlerinage à travers la prière catholique, mais qui nous conduit aux frontières de notre Eglise, de nos dogmes et de nos habitudes. Les indications que vous trouverez ici visent à être un point de départ.

Mais **ce pèlerinage spirituel aux sources de la paix et de la vérité**, pour reprendre librement le thème d'Assise 2011, nous ne voulons pas l'effectuer tous seuls: **Nous cherchons des volontaires pour nous aider à rédiger la suite de ces modestes pages.** Venez avec nous ! Aidez-nous ! Accompagnez-nous ! Nous partagerons ensemble ce qui brûle nos coeurs... en vue de bâtir des communautés chrétiennes de plus en plus attentives à la dimension interreligieuse de notre foi et aux engagements qui en découlent.

P. Anselme Tarpaga

P. Raphaël Deillon

P. José Maria Cantal Rivas

1 ^{er} Dimanche Avent	« Nous sommes l'argile et tu es le potier : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains » (Is 64, 7)
--------------------------------	--

1^{ère} lecture : *Appel au Seigneur pour qu'il vienne* (Is 63, 16b-17.19b; 64, 2b-7)

Psautre : 79, 2.3bc, 15-16a, 18-19

2^{ème} lecture : *L'Église est fidèle dans l'attente du Seigneur* (1Co 1, 3-9)

Évangile : « *Veillez !* » (Mc 13, 33-37)

En ce début du temps de l'avent l'évangile nous invite à adopter l'attitude des veilleurs : « prenez garde et veiller » disait Jésus à ses disciples.

Le veilleur, en général, ne se prive pas de sommeil pour rien. Il veille pour avoir les yeux fixés sur quelqu'un ou sur quelque chose. Il veille pour rester attentif et ne pas perdre de vue ce qu'il doit surveiller ou garder. Le veilleur d'une maison s'assure qu'il a les yeux toujours fixés sur la porte de la maison ! Un gardien de parking, ne quittera jamais les voitures qui lui sont confiés. *Sur quoi ou sur qui sommes-nous appelés à fixer nos yeux en ce début de l'Avent ?* Voilà un peu la question qui peut nous guider en ce début de l'avent. Et c'est dans ce sens que la parole de Dieu nous donne quelques attitudes pour mieux vivre ce temps de veille.

Isaïe dans la première lecture nous dit : « Nous sommes l'argile et tu es le potier : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains ». Le temps de l'avent est un temps d'humilité où nous laissons à Dieu toute la place qui lui revient. Nous nous rappelons en particulier que nous sommes sa création et que de ce fait nous portons sa marque tout au fond de notre cœur. Célébrer l'avent c'est désirer profondément que le créateur prenne possession de sa créature ! « Nous sommes l'argile et tu es le potier » est aussi un appel à la docilité, à nous laisser modeler sans cesse à l'image de ce Dieu d'Amour que nous attendons. Toujours dans cette même belle phrase, Isaïe nous rappelle qu'aucune personne ou toute autre créature n'échappe à la main créatrice de Dieu : « nous sommes TOUS l'ouvrage de tes mains » ! Cela est une façon très poétique de nous rappeler notre solidarité avec l'humanité entière : nous sommes de la même source et nous tendons tous vers la même finalité, à savoir Dieu ! La fête de Noël que nous préparons, nous nous réjouissons qu'elle soit un moment de joie et de fête pour toutes les familles : qu'elles soient des familles chrétiennes ou non. Mais plus encore, nous nous réjouissons parce que par cette fête Dieu ouvre nos cœurs à tous et fait tomber nos barrières.

Enfin, plus qu'un appel à adopter une attitude de comportement, la parole de Dieu nous invite à fixer nos yeux sur Dieu lui-même. C'est lui qui le premier vient à notre rencontre : « *Tu viens à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie et qui se souvient de toi en suivant ton chemin.* » Avec Isaïe fixons notre regard sur cette présence de Dieu dont la miséricorde transforme nos vies en sources d'eau qui fécondent la terre.

Sur le chandelier de place quatre bougies. Chaque allume une de plus. Plus la fête Les quatre bougies allumées sont Noël qui approche et qui apporte symbolisent les grandes étapes du



l'Avent ou sur la couronne, on dimanche de l'Avent, on approche, plus il y a de lumière. le symbole de la lumière de l'espoir et la paix. Ces bougies salut avant la venue du messie.

Aujourd'hui nous allumons **la première bougie** : elle est le symbole du pardon accordé à Adam et à Eve ! A travers eux nous célébrons le pardon de Dieu accordé à toute l'humanité ; et nous nous sentons une seule et même famille avec tous les hommes !

P. Anselme Tarpaga

2 ^{ème} Dimanche Avent	« Parlez au cœur de Jérusalem »
---------------------------------	---------------------------------

1^{ère} lecture : « *Préparez le chemin du Seigneur* » (Is 40, 1-5.9-11)

Psaume : 84, 9ab.10, 11-12, 13-14

2^{ème} lecture : « *Nous attendons les cieux nouveaux et la terre nouvelle* » (2P 3, 8-14)

Evangile : *Jean Baptiste annonce la venue du Seigneur* (Mc 1, 1-8)

Lors de la visite de Benoît XVI aux Royaumes unis en 2010, L'Eglise catholique du pays en concert avec le Vatican avait choisi comme thème de sa visite le slogan suivant : « heart speaks unto heart ». Littéralement traduit, on dirait « un cœur parle à un cœur ». Mais je pense qu'en bon français il serait mieux de dire « une parole ou une communication de cœur à cœur » ! En choisissant ce thème qui remonte jusqu'au cardinal John Newman, l'Eglise voulait insister sur la place primordiale de l'être humain dans la communication. Et quand l'Eglise parle de l'Être humain, elle le prend dans sa totalité comme une personne qu'on aime et avec qui on chemine. Cette communication de cœur à cœur est malheureusement absente dans ce monde moderne de communication où l'homme est purement perçu comme un être de consommation et cible des compagnies publicitaires.

En ce temps de l'avent, Dieu adresse son message de salut à nos cœurs. Il veut nous parler « cœur à cœur » afin de nous prendre dans son intimité comme un amant et sa bien-aimée ! « Parle au cœur de Jérusalem », insiste-t-il auprès du prophète ! Dis-lui qu'elle est libre ! Dis-lui : voici ton Dieu ! Et dis-lui : ton Dieu est victorieux, compatissant et tendre.

En effet le message que Dieu nous adresse aujourd'hui s'articule autour de ces mots clefs de Liberté, présence, compassion et tendresse. Noël que nous préparons est un évènement qui nous apporte la liberté : Dieu nous libère de la peur et de l'esclavage du péché. Il nous libère de l'enfermement sur soi et de l'égoïsme. C'est pourquoi en

nous préparant pour Noël nous faisons tout pour que les gens autour de nous soient heureux et épanouis.

Dieu nous annonce sa liberté, mais il nous annonce aussi sa présence : sa présence est une présence de compassion et de tendresse. « Comme un berger, il conduit son troupeau, son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur » !
Voilà la bonne nouvelle que le prophète veut dire à notre cœur !

Pour que la fête de Noël à venir soit vraiment une réalité et non un simple évènement cyclique, nous sommes appelés à modeler notre communication et nos attitudes sur celle de Dieu ! Comme Dieu, nous sommes appelés à parler aux cœurs des gens et à donner du prix à tout être humain. Tout homme et toute femme doit avoir une valeur irremplaçable. Pour cela nous devons faire un effort pour regarder les personnes au-delà de leurs titres, fonctions et même appartenance religieuse. Avant de m'adresser au directeur, c'est d'abord à l'homme que je m'adresse ! Avant de m'adresser à un musulman, c'est d'abord à un homme que je m'adresse. Le cœur n'a pas de couleur, de fonction ou de religion ! Le cœur n'a qu'une seule image, c'est celle de Dieu !

Aujourd'hui, nous allumons symbole de la foi d'Abraham de la terre promise ! N'est-il religions monothéistes... qui justice et de paix ?



le deuxième cierge ! C'est le et des patriarches qui croient au don pas le symbole de nos trois grandes croient et espèrent une terre de

P. Anselme Tarpaqa

3^{ème} Dimanche Avent

Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.

1ère lecture : *Le Sauveur apporte la joie (Is 61, 1-2a. 10-11)*

Psaume : *Lc 1, 46b-48, 49-50, 53-54 : R/ J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !*

2ème lecture : *Comment préparer la venue du Seigneur (1Th 5, 16-24)*

Evangile : « *Il se tient au milieu de vous* » (Jn 1, 6-8. 19-28)

Il est frappant en ce 3^{ème} Dimanche de l'Avent de constater que beaucoup de verbes utilisés aussi bien dans la première lecture que la deuxième lecture sont à la forme passive. Et les experts en bible disent souvent que lorsque la forme passive est utilisée, c'est pour montrer l'action de Dieu, i.e. la force de Dieu qui agit dans notre histoire de salut.

En effet les lectures d'aujourd'hui nous parle de deux envoyés de Dieu : le prophète Isaïe et Jean-Baptiste. Ce qui est commun entre ces deux prophètes que le

temps sépare, c'est Dieu lui-même. Aucun de ces deux prophètes ne vit pour lui-même. Il ressort clairement qu'ils vivent tous deux par Dieu et pour Dieu : « l'Esprit du Seigneur est sur moi » nous dit le prophète Isaïe. Et à propos de Jean Baptiste, l'évangéliste nous dit que c'était « un homme envoyé par Dieu » La suite d'Isaïe nous montre aussi comment le prophète s'est laissé modeler par cette vie en Dieu, et comment cette vie en Dieu s'est par la suite transformée en mission et joie : « il m'a envoyé porter la bonne nouvelle ! Je tréssaille de joie dans le Seigneur »

En ce temps de l'avent, Dieu veut que notre joie soit parfaite ! Comme le prophète il veut que nous exultions de joie, de cette joie que nous apporte sa présence. Mais pour parvenir à cette joie il me semble important que nous fassions la vérité sur nous même, que nous nous débarrassions de toutes les fausses images de nous-même. C'est pourquoi, la question « qui es-tu ? » posée à Jean se pose à chacun d'entre nous. Et à plusieurs reprises Jean a répondu : « Je ne suis pas » ! Jean ne se prend pas pour Dieu, mais il se définit tout simplement comme celui qui prépare un chemin, voire un lieu pour Dieu.

D'une façon positive, Jean Baptiste a aussi répondu : « je suis la voix qui crie dans le désert » ! La voix par nature se fait écho d'une réalité plus grande qu'elle-même !

Aujourd'hui, nous voulons nous aussi annoncer Jésus comme celui qui doit venir. Mais ne nous prenons pas pour Jésus ! Il est toujours indispensable de purifier notre image de nous-même afin de laisser paraître le vrai visage de Dieu. Souvent nous voulons faire changer les gens et changer l'histoire, comme si on était Dieu.

Prions pour que la célébration de ce dimanche fasse de nous de vrais messagers de Dieu. Que Dieu soit Dieu, non seulement dans le ciel mais aussi dans notre vie de chaque jour. C'est à cette condition seulement que nous pourrions être heureux et exulter de joie comme le prophète !

Aujourd'hui, nous allumons qui s'ajoute à notre marche **de David** dont la lignée ne l'alliance que Dieu fait avec chacun de nous.



la troisième bougie ! Cette lumière vers Noël est le symbole de **la joie** s'arrêtera pas. Elle est le témoin de

P. Anselme Tarpaga

4 ^{ème} Dimanche Avent	Dieu ! Tu as les paroles d'Alliance éternelle.
---------------------------------	--

1ère lecture : *Promesse du Messie, fils de David (2S 7, 1-5.8b-12.14a.16)*

Psaume : 88, 4-5, 27-28, 29-30 ; R/ Dieu ! Tu as les paroles d'Alliance éternelle.

2ème lecture : *Le mystère de Dieu révélé en Jésus Christ (Rm 16, 25-27)*

Évangile : *Le Messie sera fils de Marie (Lc 1, 26-38)*

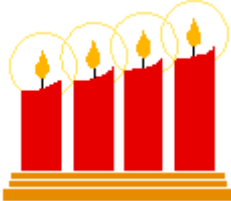
David veut construire pour Dieu une maison. Le Seigneur par la bouche du prophète fait savoir à David que c'est Dieu lui-même qui va lui faire une maison. David veut construire une maison pour Dieu, Dieu veut faire une maison pour David !!! Mais en lisant attentivement le texte nous apercevons qu'il y'a une grande différence entre la maison que David veut construire et celle que Dieu veut faire. David, comme tout être humain veut construire pour Dieu un temple bâti de mains d'hommes et de facto périssable. Dieu par contre veut lui faire une maison impérissable, une lignée et un descendant fort. Autrement dit Dieu veut lui offrir quelque chose de grand qui dépasse l'espace et le temps ! L'offre de Dieu dépasse largement notre offre ! La maison qu'il nous construit solidifie notre maison et la fait braver l'espace et le temps.

Cet échange entre la maison de David et celle de Dieu est ce qui fait de Noël un beau mystère : Dieu en choisissant de naître parmi nous, nous offre la vie de Dieu en abondance.

Dans l'évangile le oui solide de Dieu, la volonté du Père d'envoyer son fils rencontre le oui humain, fragile mais sûr de Marie.

En préparant Noël, nous préparons le mystère de ce grand échange entre la toute-puissance de Dieu et notre fragile mais indispensable collaboration. Comme Marie, Dieu a besoin de chacun d'entre nous pour porter au monde sa présence, sa tendresse et son amour.

Que Marie nous aide à rentrer dans cette collaboration par la réponse qu'elle a elle-même faite : « je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole »

Aujourd'hui nous symbole de l'enseignement de justice et de paix !		allumons la quatrième bougie , des prophètes qui annoncent un règne
--	---	---

P. Anselme Tarpaga

La sainte Famille	<i>Le Seigneur s'est souvenu de son alliance.</i>
-------------------	---

1ère lecture : *Dieu promet à Abraham une descendance* (Gn 15, 1-6 ; 21, 1-3)

Psaume : 104,1-2,3-4,5-6, 8-9 : *Le Seigneur s'est souvenu de son alliance.*

2ème lecture : *La foi des ancêtres du Messie* (He 11, 8.11-12.17-19)

Evangile : *La Sainte Famille (brève : 2.22.39-40)* (Lc 2, 22-40)

Tout récemment au-delà de la méditerranée, il était question de l'identité sexuelle ! Et la question se posait en gros comme suit : l'identité sexuelle est-elle sociale ou biologique ? Autrement dit : est-ce que nous naissons homme ou femme, ou bien nous le devenons plus tard ? Il va sans doute dire que l'option choisie déterminera aussi notre vision de la famille, biologique ou sociale ! Et ces questions, j'imagine, ne laissent pas les chrétiens indifférents, car vivant au cœur de ce monde ils portent avec lui ses questionnement et ses inquiétudes !

Pour nous chrétiens, avant même l'identité sociale et biologique, toute famille humaine porte en elle une identité divine. La famille, nous le croyons, est un don gratuit de Dieu où des êtres humains, dans leurs différences de sexes et de personnes, forment une union basée sur l'amour et le don total de soi à l'autre.

Abraham, notre père dans la foi, malgré la nuit de la foi et les obstacles rencontrés dans sa famille, n'a pas cessé d'être fidèle à Dieu. Dans sa question à Dieu (« Mon Seigneur Dieu, qu'est-ce que tu vas me donner ? Je suis sans enfant... »), nous sentons que pour lui, avoir une descendance était plus importante que toutes les autres richesses qu'il possédait. Ce cri d'Abraham nous fait aussi penser à toutes les familles qui souffrent la dure épreuve de la stérilité. Nous prions pour eux, afin qu'à l'exemple d'Abraham ils ne perdent jamais espoir et fidélité dans le Seigneur. Nous ne pouvons pas oublier aussi toute la communauté scientifique qui œuvre pour aider les familles en détresse. Il est nécessaire qu'il y'ait un dialogue entre la science et la foi sur ce sujet pour que les réponses données de part et d'autres soient vraiment au service de l'homme dans sa totalité biologique et spirituelle.

Par ailleurs dans la tradition judéo chrétienne, Isaac est considéré comme l'enfant de la promesse et de la foi. Et son nom en hébreu signifie « il rira » ! Dans la tradition musulmane, c'est Ismaël, l'ancêtre des arabes qui est l'enfant de la promesse. Et Ismaël en hébreu signifie « il a entendu ma demande » Malgré la divergence, nous soulignons notre source commune, Abraham. De même que chrétiens et musulmans ont tous bâti le concept de « famille de croyants » (*Umma* en Islam, et *Eglise* chez les chrétiens), de même nous sommes tous appelés à construire autour d'Abraham, une grande famille de croyants qui dépassent les contours de nos confessions religieuses ! En cela nous pouvons penser aux familles mixtes qui témoignent de cette valeur universelle, même si c'est d'une façon discrète et minime.

P. Anselme Tarpaga

Epiphanie	Chercheurs de Dieu ¹
-----------	---------------------------------------

L'arrière-fond historique du récit des mages comporte deux aspects principaux : 1-L'agressivité d'Hérode. Jésus, le nouveau libérateur d'Israël, est poursuivi par un roi antagoniste tout comme Moïse l'avait été en Égypte par le pharaon. 2- Devant l'orgueil de certains chrétiens (« nous sommes les seuls à avoir le salut assuré »), Matthieu montre que ce ne sont pas les héritiers d'Israël qui cherchent Dieu, mais des « étrangers » exerçant une profession païenne, l'astrologie!

Matthieu compare le roi Hérode à Jésus, le roi des Juifs.

Dès cette première page de l'évangile, il y a une couronne en jeu : qui est réellement le «roi» des juifs ? Hérode le sanguinaire ou bien Jésus, enfant désarmé, qui mourra victime innocente (Mt 27, 4.19) ? Lorsque les sages d'Orient demandent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » ils parlent de Jésus. Dans le récit de la Passion, Matthieu donnera de nouveau ce titre de « Roi des Juifs » à Jésus. Les soldats romains se moqueront de lui en disant : « Salut, roi des Juifs » (27,30). Ponce Pilate inscrira sur la croix la cause de sa condamnation : « Celui-ci est le roi des Juifs » (v. 37). Et les scribes et les grands prêtres se moqueront de lui en criant : « Si tu es le roi des Juifs, descend de la croix » (v.42). Les païens romains et les fils d'Israël ajoutent un élément religieux à ce drame qu'est la mort d'un innocent. Le récit des Mages d'Orient (et le massacre des innocents qui le complète Mt 2, 12-18) est annoncé à ce qui arrivera plus tard.

Tout au long de son évangile, Matthieu suggère que Jésus est un roi humble, un roi qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir toute l'humanité et pas seulement ses compatriotes (Mt 20, 28). Le royaume de Jésus n'est pas comme les royaumes de la terre et il est très différent de celui d'Hérode : pour régner il se croit obligé de tuer ; pour être roi Jésus accepte de donner sa vie (Mt 26, 26-29).

Matthieu compare Jérusalem à Bethléem.

Jérusalem est la plus grande ville du pays, c'est avant tout le centre religieux d'Israël, le lieu sanctifié par la présence du Temple, où se cristallisent également les tensions et l'exclusion des Samaritains et les non-Juifs (*parvis des gentils*). Mais, curieusement, dans cette ville « toute religieuse », l'étoile ne brille pas! *Jérusalem préfère les ténèbres à la lumière, ses vieux parchemins à la Parole incarnée de Dieu* (Jn 1, 4.10-11).

Bethléem veut dire « maison du pain », c'est le village du berger David, l'humble bourgade d'une vingtaine de familles où vivent des gens pauvres et ouverts à Dieu. Le Seigneur a choisi de naître et de s'incarner dans ce lieu simple et retiré. Né dans la

¹ Adapté d'une homélie du P. Y-M Allard, du Centre biblique des Missionnaires du Verbe Divin, Canada.

« maison du pain », il est déjà comme une miette de pain qui peut servir à nourrir les petits (Mt 15, 20-28). Il deviendra un jour pain livré pour l'Humanité.

Matthieu compare les chercheurs de Dieu à ceux qui ne cherchent plus.

Les Mages représentent tous les gens en quête de lumière et de vérité. Les gens de Jérusalem croient qu'ils possèdent la vérité et depuis longtemps ils ont cessé de chercher... ils ne trouveront donc pas (Mt 7,7).

Dans ce récit évangélique, le chemin des Mages d'Orient est parfois éclairé et parfois obscur. Ces chercheurs de Dieu ne se découragent pas pour autant et continuent leur marche, leur quête. *Après avoir trouvé le Seigneur, ils prennent une nouvelle route.* Le contact avec Dieu ouvre des voies inconnues et change notre façon de penser, d'agir et de vivre.

Comme pour les Mages, il arrive souvent dans nos vies qu'un « signe » nous soit donné et qu'il nous interroge. Pas nécessairement une étoile : une personne rencontrée, un livre qui nous tombe sous la main, un film qui nous traverse l'esprit et le coeur, un événement (une maladie, un enfant qui naît, le chômage ou une nouvelle responsabilité). Dans son exhortation apostolique sur *la Parole de Dieu*, Benoît XVI, en parlant de la joie que produit la Parole Incarnée et Rencontrée, dit: *Les premiers chrétiens croyaient en un Dieu qui était le Dieu de tous, l'unique et vrai Dieu qui s'était révélé dans l'histoire d'Israël et, finalement, en son Fils, donnant ainsi la réponse qu'au fond d'eux-mêmes tous les hommes attendent. Les premières communautés chrétiennes ont compris que leur foi n'appartenait pas à une tradition culturelle particulière mais au domaine de la vérité, qui concerne de manière égale tous les hommes* (Verbum Domini, n° 92. Sept. 2010).

P. José Maria Cantal Rivas

Baptême du Seigneur	Is 55, 1-11 1 Jn 5,1-9 Mc 1, 7-11
---------------------------	---

Introduction à la célébration.

Après les fêtes de Noël, souvent en famille, notre célébration introduit le temps ordinaire. C'est dans la logique de l'Incarnation: vivre au milieu des autres, en faisant le bien, en cherchant à faire grandir en nous la relation avec Dieu. Ce n'est donc pas le temps de la routine ou de la monotonie, mais le temps de l'alliance entre Dieu et le coeur de tout Homme assoiffé. Entrons dans notre célébrations en gardant à l'esprit cette foule immense de contemporains qui cherchent, puissions-nous tous être à l'écoute de celui qui s'est fait l'un de nous.

Introduction aux lectures

Dans notre monde nombreux sont ceux qui vivent insatisfaits avec leur vécu intérieur. Nombreuses sont les personnes qui, en cherchant une eau vive, éprouvent le besoin d'interroger les différentes traditions religieuses. La première lecture nous parlera de

cette recherche universelle d'une relation avec Dieu qui ne soit pas basée sur le culte ou le dogme. La deuxième lecture fait un pas de plus, en proposant Jésus-Christ comme celui qui peut satisfaire toutes les attentes du coeur humain. Le suivre n'est pas un fardeau, même pour ceux qui, d'une autre tradition spirituelle, viennent à Lui. Jésus lui-même a participé à cette quête de sens et de renouveau intérieur en s'associant aux mouvements baptistes de son temps: parce qu'Il a été vraiment Homme en toute chose, y compris la quête spirituelle, à sa suite nous pouvons nous entendre dire: "C'est toi mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis tout mon amour".

Suggestions pour la prière universelle

- Pour ceux qui cherchent à être fidèles à leurs conscience, pour ceux qui luttent pour rester dignes. Prions...
- Pour ceux qui ne se lassent pas d'aimer et de servir, sans faire des distinctions. Prions...
- Pour ceux qui se sentent malalaise dans notre Eglise, incompris ou déçus. Prions...
- Pour que la liberté de culte et de conscience soient respectées et protégées partout. Prions...
- Pour ceux qui en cherchant la lumière sont devenus victimes des sectes et pour leurs familles. Prions...
- Pour ceux qui nous aident à aimer Jésus, à mieux le connaître et à le suivre dans la joie. Prions...

Au moment de la paix

Jésus est allé se faire baptiser entouré de toute sorte de pécheurs; par la suite il en a choisi parmi eux, des hommes et des femmes, pour être avec lui. Et aujourd'hui encore nous en faisons partie de ceux qui cherchent à le suivre malgré nos errances. Jésus, le Fils bien aimé, dans son humanité a voulu se faire proche de toutes les composantes de l'humanité. Prenons le temps d'aller les uns vers les autres, en particulier vers ceux que nous ne saluons pas fréquemment!, pour nous apporter la paix du coeur que Jésus nous a donné. *Que paix du Seigneur soit toujours avec vous...*

P. José Maria Cantal Rivas

2 ^{ème} Temps Ordinaire (= T.O.)	<i>Que cherchez-vous ?</i> Jn 1, 38
--	--

En ce début d'année civile des nombreuses associations pour la défense des Droits Humains ont déjà rédigé et publié leurs rapports d'activités ou leurs dossiers. C'est une occasion pour nous joindre, comme communauté chrétienne, à tous les efforts déployés en faveur de la liberté religieuse dans le monde.

Ce droit affecte nos frères chrétiens qui de par le monde sont discriminés, mais aussi ceux que nous pouvons discriminer, même involontairement, parce qu'ils ne prient pas « comme nous ».

Ce dimanche, où la liturgie nous présente le cas de personnes qui entendent un appel à être disciples, peut devenir une occasion pour mettre en valeur l'enseignement catholique en faveur de la liberté de conscience et religieuse :

1. Organiser une table ronde sur le sujet en invitant des ONG et des confessions différentes.
2. Montrer l'évolution catholique sur le sujet et la position actuelle.
3. Imprimer, et distribuer à la fin de la messe, une sélection de déclarations officielles des évêques de votre pays, région, des papes... Internet est très utile pour trouver les sites officiels !
4. Projeter un film et animer un débat sur la question.
5. Se renseigner sur les persécutions contre les chrétiens dans le monde actuel.
6. Etudier quel rôle à (le changement de) la religion dans l'obtention d'un emploi, les possibilités de se marier, d'éduquer ses enfants, d'avoir un lieu de culte, une communauté reconnue légalement, un enterrement cohérent...
7. Prévoir une journée de travail (écoles, lycées, entreprises, hôpitaux...) sur liberté de conscience et bien commun ; lois civiles et objection de conscience ; sectes et religions ; appartenance religieuse et citoyenneté ; fanatisme et respect...
8. Nommer un comité pour la célébration, le 27 octobre de chaque année², de la journée mondiale de la liberté religieuse et de conscience.

Valeur du dialogue interreligieux

117. Conscients que Dieu Père, Fils et Saint-Esprit entre en dialogue avec l'humanité, l'Église reconnaît comme une part essentielle de l'annonce de la Parole, la rencontre avec tous les hommes de bonne volonté.... Il est d'une grande importance que les religions puissent favoriser dans nos sociétés, souvent sécularisées, un regard qui voit en Dieu Tout-Puissant le fondement de tout bien, la source inépuisable de la vie morale, le soutien d'un sens profond de la fraternité universelle.

Le dialogue et la liberté religieuse

120. Cependant, le dialogue ne serait pas fécond s'il n'incluait pas aussi un respect authentique envers chaque personne, afin qu'elle puisse adhérer librement à sa religion. Le Synode (sur la Parole de Dieu), alors qu'il encourage la collaboration entre les représentants des diverses religions, rappelle donc également «la nécessité que soit assurée de manière effective à tous les croyants la liberté de professer leur propre religion en privé et en public, ainsi que la liberté de conscience»: en effet, «le respect et le dialogue requièrent la réciprocité dans tous les domaines, surtout en ce qui concerne les libertés fondamentales et plus particulièrement la liberté religieuse. Ils favorisent la paix et l'entente entre les peuples».

Verbum Domini, Benoît XVI.

P. José Maria Cantal Rivas

² Cette date coïncide avec l'anniversaire de la 1^{ère} Journée Interreligieuse de prière pour la paix à Assise, en 1986 : voir le « décalogue d'Assise pour la paix » sur <http://www.mafrome.org/assise01.htm>

3 ^{ème} T.O.	« Jésus vit Simon et son frère André en train de jeter leur filets...Il leur dit: 'Venez derrière moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.' Laissant là leur filets, ils le suivirent...» Marc 1, 14...20
-----------------------	--

'Laissant là leur filets, ils le suivirent...' Je vois bien Simon et André comme ces hommes qu'on voit descendre d'un de ces minibus Ghardaïa-Ouargla ou des 'louages' comme on dit en Tunisie avec pour tout bagage un petit sac tout plat... J'admirais, l'autre jour le petit sac de voyage d'un ami venu me rendre visite. Mais plus grande encore fut mon admiration quand je lui vis sortir de ce sac en toile, deux kilos de citrons de son jardin, un kilo de cacahuètes, et une belle sacoche tissée laine par sa mère. Tout ça, pour moi ! Pour lui, rien, le sac était vide...Pas même une chemise de rechange. L'enthousiasme des premiers disciples, leur disponibilité, je la vois avec cette image du baluchon sur l'épaule ou du sac de voyage tout petit et encore, ce qu'il y a dedans c'est pour les autres.

'Laissant leurs filets', leur père et ses ouvriers', ils partirent derrière lui.' Laisser tout pour Dieu pour les autres! Cette phrase de Jésus m'a toujours poursuivi, mais elle a du mal à me rattraper, il faut le dire.

Ce premier enthousiasme des premiers apôtres, nous l'avons tous eu. Et, ma foi, la réponse, nous l'avons réalisée plus ou moins bien... J'ai moi-même aussi entendu cet appel. J'ai eu des périodes de grands détachements, c'est sûr. Mais je me rends compte que je reste encore très attaché, je remplis à nouveau mes valises, mes cantines avec bien des choses auxquelles je tiens de plus en plus. Pas toujours des richesses mais des idées toutes faites. Des façons de faire que je ne veux pas changer parce que je les ai toujours faites comme ça...

Et plus j'avance en âge, plus je charge de mes habitudes, mon sac de voyage, que j'emporte avec moi, pour être plus sûr de m'y retrouver. J'entends pourtant encore le premier appel de mon nom par le Seigneur. Je revois très bien mon premier enthousiasme, si frais, si spontané. Je rêvais de le suivre avec un tout petit sac de voyage, tout plat avec dedans des choses à partager, que pour les autres, et rien pour moi.

Et le Seigneur me dit aujourd'hui dans l'évangile de Marc: « Vas-y, tu peux encore te convertir; elle est actuelle ma Parole. Et il me refait son appel comme au temps de mon premier enthousiasme...

J'aime bien le personnage de Jonas que nous offre aujourd'hui la première lecture. Jonas qui a répondu avec beaucoup d'enthousiasme au début de sa mission, finit par se lasser et il faut toute la ruse de Dieu pour le jeter sur le rivage et qu'enfin il veuille bien prêcher la Bonne Nouvelle, qui aura beaucoup de succès, d'ailleurs.

Alors je reprends courage, moi qui ai souvent dit 'non'. Et je réponds avec ce que je suis aujourd'hui, avec mes limites, que j'ai appris à découvrir ou que les autres m'ont aidé à reconnaître; avec les handicaps survenus au fil des années et avec lesquelles il faut s'accorder...

Mais je te suis toujours, Seigneur, des années après ma première réponse, dans l'abandon à Ta volonté. Oui je viens! Je veux continuer à mener une vie ordinaire dans des circonstances pourtant extraordinaires, avec un petit sac plein de choses pour Toi et pour les autres, comme dans mes premières amours. Amen.

P. Raphaël Deillon

4 ^{ème} T.O.	« On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité... Dès lors sa renommée se répandit dans toute la Galilée.... » (Marc 1, 21,28)
-----------------------	---

Pourquoi les gens ont-ils été frappés par son enseignement? Parce que le discours à la synagogue faisait à peu près le même ronron tous les sabbats. Parce qu'à cette époque où l'on n'avait pas beaucoup de réponses aux maux qui affligeaient le pauvre peuple, les exorcistes rivalisaient de formules magiques et abracadabrantes.

Arrive Jésus. Et la prédication de Jésus change du ronron qu'on entend habituellement. Et puis, dans la synagogue, un homme tourmenté par un esprit se met à crier. Jésus ne fait pas d'abracadabra... Un seul mot: « *Silence, sors de cet homme!* » Il ne s'impose pas par son savoir. C'est une présence qui se dégage de lui. Dieu l'habite. « *Dès lors sa renommée se répandit dans toute la Galilée* »

On n'impose pas sa renommée par son statut social, ses titres, même pas par son savoir, mais par sa présence. C'est la présence à l'autre qui a fait la renommée de Jésus. Regardez Jésus regarder ceux qu'ils approchent. « *Il posa son regard sur lui, dit St Jean, et l'aima...* »

Dans les derniers temps du pape Jean-Paul II, sa maladie l'handicapait de plus en plus et la question revenait souvent dans les esprits: Doit-il démissionner ? Cette question est même arrivée sur un forum des ondes (*Facebook* n'avait pas encore percé...). Parmi les nombreux coups de téléphone, celui-ci est resté dans ma mémoire précisément parce qu'il m'a frappé par son enseignement. Il disait à peu près ceci: « *Oui le pape est âgé, oui le pape est malade; il est fatigué, mais j'ai eu récemment l'occasion de m'approcher de lui et j'ai pu voir dans ses yeux une présence formidable. Son regard est habité* ».

On peut avoir un avis différent sur ce sujet mais ce qui frappe dans le commentaire de cet auditeur c'est que même aujourd'hui où l'on fait la part belle à celui qui est jeune, beau et efficace, on continue à attacher toute son importance à la présence que les personnes rayonnent autour d'elles. Quels que soient son âge et son état de santé.

Un auteur célèbre raconte dans un de ses livres qu'il avait décidé de donner fin à ses jours. Il avait déjà pris le bus qui allait le conduire sur le pont d'où il se jetterait. C'est avec ces pensées macabres en tête, qu'il vit dans le bus une petite fille de 7 ou 8 ans qui le regardait. Il y avait dans ce regard la présence de l'Absolu. Cette présence était si forte qu'il se sentit soudain rempli d'une immense paix intérieure. Il descendit du bus habité par ce regard et plus que jamais décidé à vivre....

Cette présence chez Jésus est tellement grande, que ceux qui le rencontrent reconnaissent aussitôt le Dieu Père qui l'habite. La personne tourmentée par un esprit mauvais déclare tout de go: «*Tu es le Saint de Dieu* ». Et le centurion en le voyant mourir sur la croix : «*Vraiment cet homme était le Fils de Dieu* ». S'il y a une chose qui ne trompait pas pour le centurion au pied de la croix, ce sont les marques des clous... la miséricorde pour les pécheurs, la compassion pour les faibles, la patience pour les lents...

Les marques de ces clous nous sommes nous-mêmes appelés à les avoir dans nos mains si nous voulons vraiment témoigner de la présence du Dieu d'amour qui nous habite. Rappelons-nous, cela se voit quand quelqu'un est habité par la présence de Dieu. Cela se voit dans son comportement et surtout, dans son regard porté sur les autres...

P. Raphaël Deillon

5 ^{ème} T.O.	Une journée à Capharnaüm ou au Maghreb Mc 1, 29-39
-----------------------	---

L'avez-vous remarqué, en quelques lignes, ce texte d'Évangile fait le compte-rendu de la journée de Jésus à Capharnaüm, une fameuse journée ! Imaginez les pages que ça ferait dans le diaire de la communauté. ! Le matin, Jésus est à la synagogue, à la chapelle, dirons-nous.

Puis, le voilà dans la maison de ses amis; il guérit la belle-mère de son ami Pierre. Enfin au coucher du soleil, quand le sabbat est fini, on lui amène des handicapés et des malades.

La ville entière est là dans la maison, pas moyen d'être tranquille dans sa chambre. On vient vous consulter pour toutes sortes de misères. Dans la nuit, on retrouve Jésus en prière et il décidera de repartir pour les villages voisins. Et nous avons envie de dire: "Comment il tient le coup, le pauvre !

Mais il tenait justement parce qu'il était en constant contact avec Dieu son Père. Pour lui, la Bonne Nouvelle à apporter, ce n'est pas d'abord des choses à faire, c'est QUELQU'UN à rencontrer. Et l'Évangile est rempli de ces reprises : «*Et Jésus se retirait pour prier...* » «*Nous ne pouvons être solidaires avec un peuple, si nous ne sommes pas, auparavant, solitaires avec Dieu dans la prière...* » nous dit Mgr Lahham dans sa dernière lettre pastorale à l'Église de Tunisie.

Nous connaissons tous la magnifique fresque de Michel Ange sur le plafond de la chapelle Sixtine, à Rome. Dieu tendant la main vers l'homme qui tend aussi la sienne. Entre les deux index, un espace. Il demeure une distance entre Dieu et l'homme. Mais, en contemplant Jésus dans l'Évangile, il n'y a plus de distance entre Dieu et l'homme. C'est Lui la main que Dieu nous tend.

- Il a pris la main de la belle-mère de Pierre, et la fièvre la quitta.
- Il a pris la main de l'handicapé: "Lève-toi et marche". Il a travaillé avec eux. Il a cru en eux.
- Il a tendu la main aux immigrés et aux oubliés. Il est allé les voir sous les tentes et

passer un moment avec eux.

- Il a serré la main des ceux qui avaient servi le régime corrompu. Il a voulu croire à leur conversion et il s'est laissé inviter chez eux.
- Il a écouté ceux qu'on dit fondamentalistes. Il a voulu entendre ce qu'ils disaient et croire en leur bon vouloir.
- Sa résurrection n'est-elle pas l'ultime main tendue de Dieu. N'est-elle pas tendue à tous les hommes, quels qu'ils soient, pour qu'ils aient la Vie et qu'ils l'aient en abondance.

C'était hier à Capharnaüm, mais c'est ce que nous vivons encore aujourd'hui en Algérie, en Tunisie et ailleurs !. Jésus, par notre présence n'a jamais cessé de marcher, pour aller ailleurs tendre la main à tous ceux et celles qui cherchent un peu de la compassion de Dieu.

Serai-je celui qui donne Sa compassion par ma main tendue ? Saurai-je aller demander Sa compassion dans la prière auprès de Dieu qui tend sa main vers l'homme. Prenons la main, que Dieu nous tend pour relever les hommes et les femmes sur nos chemins. Et réjouissons-nous de ce que Dieu, par nous, ait le bras long !

P. Raphaël Deillon

6 ^{ème} T.O.	<i>Jésus étendit la main, le toucha et ... il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville.</i>
-----------------------	--

La loi religieuse maintenait le malade de la lèpre à l'écart de la vie de prière collective et à l'écart de la société. De nos jours encore certaines consignes d'ordre religieux maintiennent les personnes à l'écart les unes des autres : nous pensons au système des castes en Inde, aux emplois interdits aux chrétiens dans le monde musulman, aux organismes de « bienfaisance » qui associent l'aide matérielle à l'appartenance à telle ou telle secte chrétienne...

En éprouvant de la pitié pour le lépreux qui vient le trouver il donne suite au programme annoncé dimanche dernier (« *Tout le monde te cherche... Partons ailleurs... pour cela je suis sorti...* ») : la mission de Jésus n'a pas de frontières. Il les a fait exploser !! Avec les ivrognes et les gens de mauvaise réputation (Mt 11, 19 ; Lc 15,2), avec les simples et ignorants (Jn 7, 47-49), avec les étrangers et les femmes (Jn 4, 9 ; Mt 8, 7 ; 15, 22) Jésus a usé d'une grande liberté. A présent, en touchant un lépreux, Jésus a lié son sort à celui de cet pauvre homme : car si Jésus ne peut plus entrer dans les villes ce n'est pas à cause d'un soucis de discrétion, mais parce d'après la Loi Jésus était, à son tour, devenu aussi impur, en touchant le lépreux Jésus est devenu un paria !

Jésus aurait pu, à bonne distance, faire un geste pour ce malade : ce ne serait pas une première pour lui. En choisissant de manière prophétique de lier son sort à celui que la religion avait mis en situation d'exclusion, Jésus (nouveau Moïse) donne tout son sens à sa mission universaliste. L'histoire récente nous présente de nombreux cas de personnes qui ont lié leurs destinées personnelles à ceux que l'entourage excluait : le croate musulman qui en Algérie avait sauvé ses compatriotes chrétiens d'un commando

islamiste en les faisant passer par des musulmans non arabophones ; les séminaristes des Grands Lacs qui refusent de se séparer en fonction de l'ethnie et qui périssent tous ensemble ; les membres du mouvement israélien « Paix maintenant » qui se solidarise avec les Palestiniens ; les projets financés par les Ong catholiques qui refusent de favoriser les personnes en fonction de leur appartenance religieuse...

Jésus avec son corps a touché le lépreux, et il est déclaré impur par la religion officielle au moment même où Il a purifié un homme : *« C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine. Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs observances »* (Eph 2, 14-15).

Il est temps d'encourager les membres de notre communauté qui au nom de la foi en Jésus se font proches de ceux que, même du point de vue religieux, sont exclus. En liant leur sort à celui de ceux qu'ils servent nous rendent un grand service en actualisant au XXème siècle la pitié que Jésus avait éprouvé et en apaisant les tensions ethniques et religieuses qui persistent dans notre planète.

P. José Maria Cantal Rivas

7 ^{ème} T.O.	<i>Qu'est-ce qui est le plus facile... ?</i> Mc 2, 9
-----------------------	---

Témoignage :

On affirme que tout le monde peut dire avec précision où se trouvait le 11 septembre 2011 quand les tours jumelles ont été attaquées ! Moi je sais où j'étais car cet événement a été essentiel dans le discernement de ma vocation et venir vivre comme prêtre en Afrique du Nord. Je vous raconte.

Je visitais une école de Madrid. Cette école avait envoyé un groupe d'élèves à New York. Dès que la nouvelle de « l'accident » a été connue les parents se sont précipités à l'école pour avoir des nouvelles de leurs enfants. A fur et à mesure que la thèse de l'attentat islamiste se confirmait, il vous sera facile d'imaginer les commentaires des parents : *Tous des sauvages. Des barbares. Des fanatiques...* Je tentais, naïvement, de nuancer leur propos : *Mais non monsieur, pas tous... Mais voyons, nous aussi nous avons des terroristes en Espagne... Il ne faut pas mettre tout le monde dans le même panier...* etc. A un moment donné un monsieur m'a lancé au visage : *C'est facile de parler comme ça parce que tu ne vis pas avec eux. Si tu vivais dans leur pays tu aurais un autre discours !* Il m'a cloué le bec... Je ne pouvais qu'avouer que je n'avais aucune expérience de vie en milieu musulman.

Quelques jours plus tard, lors de la messe quotidienne, je suis tombé sur l'évangile de ce dimanche (Mc 2,1-12). Jésus demande à son auditoire d'accepter que s'il peut accomplir ce qui est le plus difficile (faire marcher un paralysé) il peut, alors, faire ce qui est le plus facile (parler de pardon). J'ai senti une voix intérieure : *« Si tu vas vivre chez les musulmans et que tu continues à tenir des propos de paix et de réconciliation, les autres devront accorder de la valeur à tes paroles. Une fois que tu*

auras fais le plus difficile - vivre en pays musulman - ceux qui n'ont pas cette expérience devront reconnaître que c'est toi qui a raison, car toi, tu connais ».

Vous me direz que ce n'est pas très métaphysique. Ça vaut ce que ça vaut comme raisonnement. Mais j'ai ressenti une grande paix intérieure en envisageant un changement radical dans ma vie missionnaire (j'aurais dû retourner au Burkina Faso). Depuis, je n'ai pas regretté ce choix qui m'a permis de vivre intensément (mais d'une manière différente !) ma foi en Jésus.

Je remercie Dieu d'avoir mis sur ma route toutes ces personnes (v. 3-5) qui m'ont traité comme un FRERE et m'ont ouvert leur coeur. Qu'un musulman parle bien d'un musulman, c'est normal. Qu'un chrétien soutienne un autre chrétien, c'est logique (Mt 5, 43-48). Que chrétiens et musulmans puissent s'aimer, s'enrichir mutuellement et être ainsi plus proches de Dieu, c'est un peu plus difficile... « *Tous étaient stupéfaits et rendaient gloire à Dieu, en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil* ». (v. 12).

P. José Maria Cantal Rivas

**Pour la suite de ce guide
vous pouvez nous faire parvenir vos collaborations,
vos remarques et témoignages
sur comment vous avez utilisé ce guide :**

P. Anselme Tarpaga (selmotarpaga@yahoo.fr): Burkinabè, ayant travaillé en Algérie, fait actuellement des études d'arabe et islamologie en Egypte.

P. Raphaël Deillon (raphael.deillon@mafrome.org): Suisse, après 20 ans en Algérie et 13 ans au service de sa congrégation, est actuellement nommé au Sud tunisien.

P. José Maria Cantal Rivas (cantalrivas@hotmail.com): Espagnol, après 5 ans au Burkina Faso et des études d'arabe et islamologie, il travaille en Algérie.